

BAKTASH SARANG “Sensory Deprivation Series” invité par Michel Dewilde
13 janvier– 03 mars 2018

Baktash Sarang thématise la figure humaine dans sa relation à différentes dimensions spatiales. Dans ses dessins fascinants, virtuoses, souvent noir de charbon, il éveille des mondes intrigants. On distingue des références à la Tour de Babel, plusieurs tableaux de la Renaissance, une architecture mystérieuse ou des représentations de l'histoire politique récente. Mais à la première lecture, l'explication finale de ces tableaux fait défaut, elle semble constamment se dérober.

Au cœur de ces compositions tout en mouvement, les personnages sont immobiles, dans l'attente de ce qui adviendra. En procédant ainsi, Sarang enferme ses figures à la surface de l'image et il accentue cette claustration par l'utilisation de structures identifiables ou irréelles. Enfin, ces figures semblent souvent avoir les yeux bandés, ou leur visage est caché, ou leur bouche est muselée par des masques surprenants. Parfois c'est la tête qui a été omise.

Sarang raconte l'être en détention. Nous semblons enfermés dans l'espace aussi bien physique, architectural que symbolique de chaque idéologie. Dans une série de dessins nous voyons un individu devenu méconnaissable du fait de la Tour de Babel, symbolisant ainsi un désir d'unité de langue, de culture ou encore de localisation. Dans d'autres œuvres, ses figures au regard fixe et vide côtoient des drapeaux, symboles de l'Etat-nation, du peuple, de l'armée. Il a récemment commencé une enquête sur l'architecture des prisons et le rôle joué par le panoptique de Jeremy Bentham.

C'est ce qu'il a traduit dans un certain nombre de maquettes et de grandes sculptures où il a dépassé les références purement politiques. Pour son Window Project de Hopstreet Gallery, *Sensory Deprivation Series*, Sarang a pris le parti d'une intervention graphique dans laquelle les sens du spectateur ont été neutralisés ou supprimés. Un exemple d'artifices superposés.

Baktash Sarang appartient à la troisième génération d'artistes contemporains iraniens, celle de l'après - Révolution islamique de 1979. Ces artistes critiques et politiquement conscients ont commencé leur carrière dans les années 1997-2005; en Iran, ils ont été classés sous l'étiquette 'New Art' ou 'Conceptual Art'. Plusieurs d'entre eux ont émigré et développé une œuvre explorant le rapport entre une interprétation locale de l'art contemporain et les attentes internationales.

Baktash Sarang (Téhéran, 1981) vit et travaille entre Paris et Iran. Après obtention de son diplôme à l'université Azad de Téhéran, il a complété ses études à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. En 2015 il a obtenu son Master à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.

Basé à Gand, **Michel Dewilde** est historien d'art et commissaire d'exposition. Il est co-curateur des Triennales d'Art contemporain et d'Architecture de Bruges (2015-2018) et commissaire d'exposition au sein du Centre culturel. Il travaille également en collaboration avec Musea Brugge.